

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2007)
Heft: 6

Artikel: Les bataillons d'exploration
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346769>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

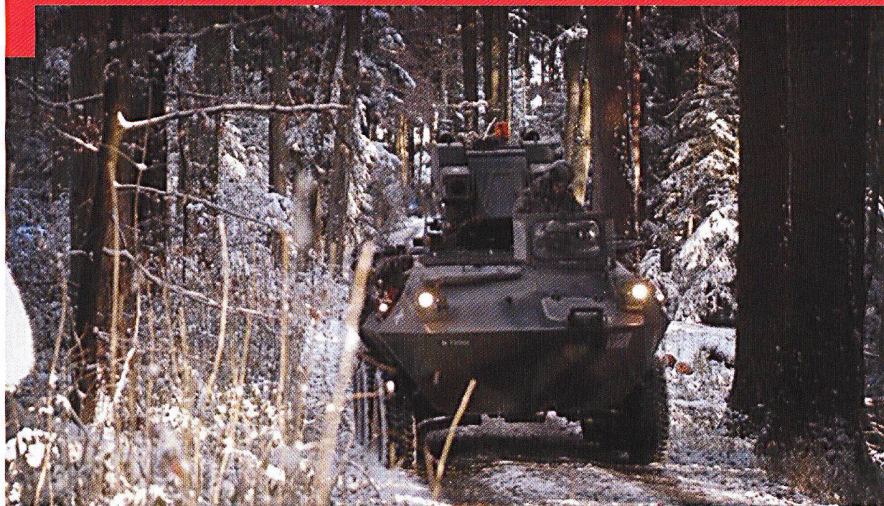
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les bataillons d'exploration

Rédaction RMS+

En tant que module de base (MBS), le bat expl peut :

- assurer l'exploration terrestre dans le secteur d'engagement et d'intérêt d'une formation d'engagement de la taille d'une brigade, et créer ainsi des conditions favorables pour son engagement ;
- en menant un combat retardateur dans un secteur limité, gagner du temps au profit d'une formation d'engagement afin de lui permettre de réagir à temps.

A ces fins, le MBS peut :

- simultanément, dans le cadre du service de renseignement coordonné (Srens coord) avec l'aide de l'artillerie, des organes de renseignement de l'échelon supérieur (Service de renseignement militaire, Forces aériennes, détachements de reconnaissance de l'Armée, régiment de grenadiers, exploration électronique opérative, exploration NBC, formations de la sécurité militaire, formations territoriales, etc), assurer l'acquisition du renseignement au profit d'une brigade dans deux secteurs de 20 x 70 km, afin de lui permettre d'entrer en action au bon moment et au bon endroit ;
- en coordination avec l'artillerie, combattre les éléments avancés ou de sûreté de l'adversaire et gagner du temps afin de permettre la prise d'un dispositif défensif ou d'une base d'attaque, en menant le combat retardateur dans 5 secteurs de 4 x 4 km au plus ;
- avec ses propres moyens ou en collaboration avec d'autres organes rens, exploiter les renseignements, établir une image de la situation et transmettre celle-ci à l'échelon supérieur sans délai ;
- assurer la liaison avec une brigade et ses éléments de combat à une distance maximale de 50 km avec ses propres moyens ;

- être en mesure de soutenir et ravitailler ses propres éléments ainsi que les moyens attribués (commandants de tir) à une distance maximale de 70 km.

L'engagement

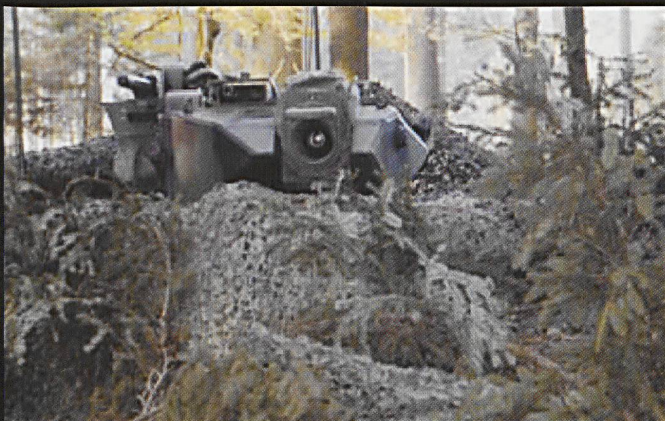
Avec seulement trois compagnies et un total de 574 hommes, le bataillon d'exploration est un corps de troupe aux dimensions modestes, appelé à agir sur une superficie considérable. L'élaboration de son concept d'engagement, les transmissions, relais et l'autonomie en ravitaillement impliquent une préparation minutieuse et sont donc des éléments clé pour son succès. Apte à couvrir de grandes étendues et disposant de moyens de communication nombreux et performants, les bataillons d'exploration peuvent être amenés à jouer un rôle important lors d'engagements subsidiaires ou de sûreté sectorielle. Ils sont amenés à travailler en étroite collaboration avec les observateurs de l'artillerie – à tel point que certaines armées ont fusionné ces différents moyens pour améliorer les synergies. Les moyens actuels permettent à chaque véhicule (*Eagle* et *Piranha*) de servir de senseur autonome, en patrouille (1-2) ou en section (5). La mission et l'intention déterminent à partir de quelle ligne et où l'effort principal de retardement doit être effectué, par l'engagement des chasseurs de chars qui sont en définitive les seuls moyens aptes au combat. Ceux-ci sont le plus efficace en opérant à partir de secteurs reconnus et de positions camouflées. Ils engagent le combat entre 2000 et 3700 mètres, en priorité contre des buts rentables : véhicules de commandement ou de transmissions (C2I), engins spéciaux du génie (ponts, systèmes de minage ou de déminage), moyens d'appui de feu, etc. On peut noter encore que les moyens chass chars du bat expl peuvent constituer des plates-formes d'observation très efficaces dans le cadre de la surveillance de secteurs et que c'est dans cette optique que la doctrine actuelle tend à les

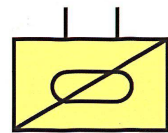
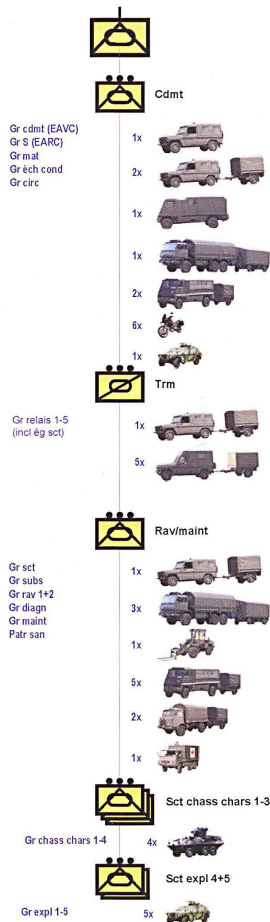
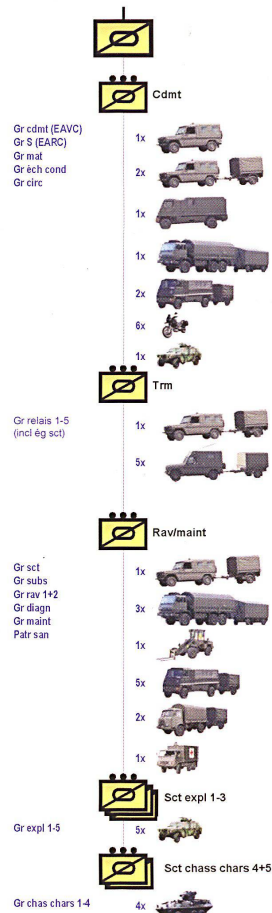
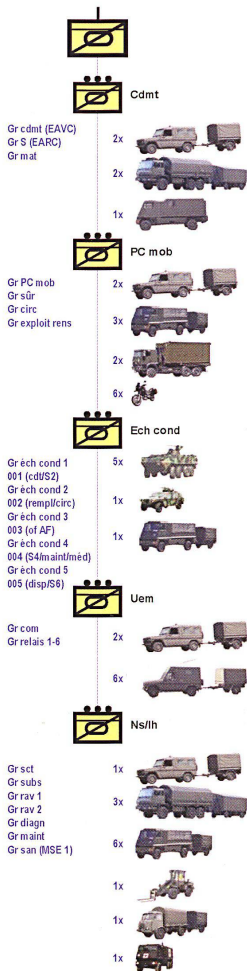
engager.

Selon la situation, l'exploration peut être focalisée sur des objets ponctuels, des axes ou des secteurs. L'exploration en force ou la contre-reconnaissance nécessitent l'attribution de moyens de combat supplémentaires, engagés de manière dynamique.

Dans le cas d'actions de combat mobiles, plusieurs bataillons peuvent se répartir les secteurs d'engagement et de recherche de renseignement (SRR) prévisibles. Même si l'état-major du bat expl peut constituer une « base d'exploration » avancée, la règle est de verser ses moyens de planification, de conduite et d'exploitation auprès du poste de commandement de l'échelon supérieur. On évite ainsi les redondances et on améliore la qualité de l'image de la situation disponible auprès de ce dernier.

Grande Unité	Active	Réserve
Br bl 1	Bat expl 1 (NE)	
Br inf 2	Bat expl 2 (NE)	
Inf Br 4	Aufkl Bat 4 (SO)	
Inf Br 5	Aufkl Bat 5 (OW)	
Inf Br 7	Aufkl Bat 7 (SG)	
Geb Inf Br 9		Aufkl Bat 9 (AR)
Br inf mont 10		Bat expl 10 (VS)
Pz Br 11	Aufkl Bat 11 (AI)	
Geb Inf Br 12		Aufkl Bat 12 (GR)
	6	3





Le bat expl